

Qiu Xiaolong Encres de Chine

L'inspecteur Yu Guangming, de la Police criminelle de Shanghai, ne se remettait pas du choc. Il lui avait fallu un certain temps pour intégrer la nouvelle, mais après, quand il avait enfin compris, il s'était senti accablé. Ainsi, après des mois de négociations, l'appartement qu'on lui avait promis dans le Nouveau Village de Tianling lui échappait. Il s'agissait d'un logement neuf qui lui avait été attribué officiellement, et cet événement avait été salué par un tonnerre d'applaudissements au bureau.

Avec plus de treize millions d'habitants, la ville de Shanghai, surpeuplée, connaissait une grave crise du logement. Depuis des années, c'était « l'unité de travail » – la Police criminelle de Shanghai, dans le cas de Yu – qui décidait lequel de ses employés obtiendrait une chambre ou un appartement, sur le quota annuel qui lui était alloué par le gouvernement. En récompense de ses états de service exceptionnels, Yu s'était vu offrir un deux-pièces. Ou du moins les clés d'un deux-pièces. Mais, avant même qu'il ait eu le temps de s'organiser, l'attribution lui avait été retirée.

Yu était seul dans la petite cour jonchée d'objets divers, recouverts de poussière, mis au rebut par

les habitants de l'ancien *shikumen* qui n'abritait pas moins de douze familles. Le désordre de la cour reflétait celui de l'esprit de l'inspecteur. Il alluma une cigarette.

L'explication – ou le prétexte – de ce retrait était une histoire de créances entre sociétés d'État : la société créditrice avait saisi un certain nombre de logements récemment construits dans le Nouveau Village de Tianling par l'entreprise de bâtiment du Dragon d'or. Parmi ces appartements figurait celui qui avait été attribué à Yu. Ce revers de fortune était absurde, un peu comme si un canard laqué s'était volatilisé dans les airs.

Quelques jours plus tôt, le secrétaire du Parti Li, de la Police criminelle de Shanghai, avait eu un long entretien avec Yu, avant de conclure, comme toujours, sur la note positive de rigueur : « La réforme économique conduit à de grands changements, dont beaucoup auraient été inimaginables il y a deux ou trois ans. Notre système de logement est lui aussi concerné. Bientôt, le peuple chinois ne dépendra plus de quotas imposés par le gouvernement. Mon beau-frère, par exemple, a acheté récemment un appartement neuf dans le quartier de Luwan. Et naturellement, vous restez en tête de liste chez nous. Le Service accordera une attention spéciale à votre situation. Enfin, au cas où vous voudriez acquérir un logement dans l'avenir, nous pourrions peut-être vous obtenir un prêt immobilier. »

Sacrée consolation !

Pour la première fois depuis 1949, la nouvelle politique du logement rendait possible l'accession à la propriété, mais, comme on disait, « la politique peut changer trois fois en un seul jour ».

1. Lotissement urbain construit à partir du milieu du xix^e siècle à Shanghai. C'est un ensemble de résidences à l'intérieur d'une enceinte que dessert un porche en pierre (*shikumen*).